

Un jeu sérieux pour les étudiants infirmiers

Offre de soins | 22 février 2018



L'ARS Île-de-France soutient plusieurs projets de formation par la simulation en santé. Elle a notamment financé un jeu destiné aux étudiants en soins infirmiers, mis en place en septembre 2017.

« La forte responsabilité des professionnels vis-à-vis des patients et l'importance des risques liés aux soins, nous incitent à améliorer continuellement les méthodes d'apprentissage utilisées dans le cadre des formations aux métiers de la santé. En effet, la maîtrise des gestes et des organisations pluriprofessionnelles est incontournable pour la qualité et la sécurité des prises en charge des patients. C'est pourquoi, depuis 2014, l'ARS soutient les projets de formation proposant des méthodes pédagogiques innovantes par la simulation en santé », relate Sylvie Thiais, directeur des soins et conseillère pédagogique régionale à l'ARS Île-de-France.

L'Agence, qui lance chaque année un appel à projets, a investi au total **2,8 millions d'euros pour 44 projets**. En septembre 2014, l'ARS a notamment sélectionné un projet mené par le Centre de simulation de la faculté de médecine (projet piloté par le Dr Antonia Blanié, LabForSIMS, Université Paris-Sud) en collaboration avec quatre instituts de formation aux soins infirmiers (IFSI) :

- Barthélémy Durand (91),
- Perray-Vaucluse (91),
- Paul Guiraud (92),
- Sud Francilien (91).

Destiné aux étudiants infirmiers, le jeu sérieux (en anglais serious game) élaboré par les cinq partenaires poursuit un double objectif : apprendre à détecter de façon précoce l'aggravation de l'état d'un patient et échanger en équipe à l'aide d'un outil de communication standardisé proposé par la Haute autorité de santé (HAS) : le SAED*.

Un jeu interactif

Les formateurs de chaque IFSI ont travaillé avec l'université à l'élaboration des **quatre situations cliniques** : surveillance d'un patient aux urgences pédiatriques, en Ehpad, en psychiatrie et en chirurgie. Le jeu permet notamment aux étudiants d'interroger le patient, de mesurer les paramètres vitaux, d'effectuer des actes techniques, de consigner des observations dans le dossier de soins et d'appeler le médecin.

« Par ailleurs, un travail de classement des informations à donner prioritairement au médecin aide les étudiants à s'approprier l'utilisation du SAED. En fin de session, la performance de l'apprenant est scorée par le jeu. Ceci lui permet de s'autoévaluer et de participer au débriefing animé par les formateurs », poursuit Corinne Dumenoir, directrice de l'IFSI d'Étampes.

Depuis septembre 2017, le jeu est intégré dans les dispositifs de formation infirmiers des quatre IFSI qui ont participé à sa création. À terme, il pourrait être utilisé par d'autres instituts mais aussi en formation continue. « Il est **adapté à des professionnels en activité**. Il peut par exemple s'adresser à des infirmiers de nuit qui sont peu confrontés à l'aggravation de l'état d'un patient. Il leur permettra d'entretenir et d'améliorer les compétences à mobiliser dans ce type de situations », note le Pr Dan Benhamou du centre de simulation de l'université Paris-Sud.

*SAED : « Situation Antécédents Évaluation Demande », adapté de l'outil anglosaxon « Situation Background Assessment Recommendation » (SBAR).